

Rx Paris. 15. Oct. 1663.

A Turnhout ce 10. Octob. 1663.

Monsieur. Vos dernières de Palais du 27. du passé, et de Paris du 5. du courant, m'ont bien esté rendus, et j'ay veu avec satisfaction le détail de vostre voyage, et vostre heureux retour a Paris, et la rencontre et conférence que vous avez eue en chemin avec l'Abbé Montague. Dieu vueille que les effects suivent ses paroles & ses promesses, et que nous puissions une fois bien sortir de cette facheuse negotiation, et que ce soit sans avoir besoin de vostre proposition au pis aller, comme le Lord Hollis semble se le promettre. Je luy ay beaucoup d'obligations du zele qu'il témoigne a bien pousser nostre interest. Je fay dissein de luy escrire par l'ordinaire prochain, pour le remercier plus particulièrement de son affection, & luy recommander nos affaires. Vous faictes fort bien cependant de ne vous haster pas de paroistre a la Cour.

Vous faictes bien aussi de remonstrer de rechef aux Orangeois leurs impertinences de songer tousjours a leurs Deputations, comme vous dicit fort bien, pour se promener aux despins du Prince.

Je suis estonné que Lubinus se soit emancipé a se faire payer sans ordre, & que les Fermiers luy ayent deféré. Cela est de conséquence, et vous ferez bien de luy mander qu'il auroit

mieux fait d'attendre nos ordres, que nous n'aurions pas re-  
fusé comme nous n'avons pas fait ci devant. Et sera bon aussi  
que vous fassiez une ordonnance, generale pour les anciens  
gages du Parlement. Pour le reste il me semble bien rai-  
sonnable qu'on s'adresse a vous.

Pour le fonds de la ferme, j'ay donné ordre au Sieur Buisson,  
qui est presentement ici de despescher une Ordonnance aux  
Fermiers, de mettre provisionnellement entre vos mains les quar-  
tiers de la Ferme escheus & a escheoir, pour en disposer comme  
j'en ordonneray, & par ce moyen vous pourrez avoir de quoy four-  
nir a vostre subsistence, et du reste vous en ferez comme nous  
ordonnerons, et aurons soin aussi de vous faire toucher vos ga-  
ges, comme il est bien raisonnable, veu tant de peines que  
vous avez prises, et prénées encore pour nos affaires, qui ne  
manqueront pas d'estre recompensées.

Quant a la Declaration originale du Roy de la Gr. Bret,  
vous en ferez comme vous jugerez a propos, soit de l'envoyer,  
ou de la garder. Je suis,

Monsieur,

Je loue Dieu de ce qu'il vous a si heureusement  
conduit, et admire comment un homme

nos tres affectueux  
a vous faire service

Archeveque d'Avignon

de vobres aage ayte que souffris tant d'incommoditer et  
de fatigues.

Cet Ordinaire ne m'a rien apporté du Comte de Dona.



*Handwritten signature*  
onsieur

Monsieur Huygens, Chevalier, Sieg. de  
Luytichem, Vechem, Monckland &c.  
Premier Conseiller du Prince d'Orange &  
son Deputé en Cour de France. &c.  
A Paris.



